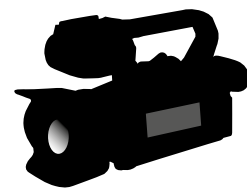
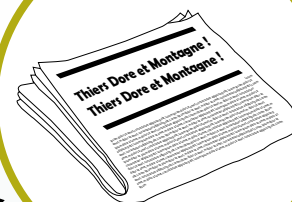


04.06.2019 >>>>>>> 17.06.2019

dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page



Urbanisme et attractivité >>>

[La Montagne \(13.06.19\) > « Et vingt-sept millions d'euros de plus », retour sur la signature, en présence de la Préfète du Puy-de-Dôme, de la convention du programme de renouvellement urbain sur le centre ancien de Thiers](#)

Santé >>>

[La Gazette de Thiers \(06.06.19\) > « Pérenniser l'offre et trouver l'équilibre », interview de Patrice Beauvais, directeur des hôpitaux de Thiers-Ambert](#)
[La Montagne \(07.06.19\) > « L'hôpital toujours plus proche de Thiers », article sur la coopération et la proximité des hôpitaux de Thiers et d'Ambert](#)
[La Gazette de Thiers \(13.06.19\) : « Des bénévoles pour Le Colombier », zoom sur cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et ce foyer logement à la recherche de bénévoles](#)

Enfance / Jeunesse >>>

[La Montagne \(05.06.19\) > « Les assistantes maternelles en formation », focus sur le projet sophrologie mis en place au RAMPE de Puy-Guillaume](#)
[La Montagne \(10.06.19\) > « Instant musical pour les bébés-lecteurs », zoom sur ce rendez-vous mensuel, organisé à la bibliothèque de La Monnerie-le-Montel, en partenariat avec le RAMPE de Celles-sur-Durolle \(dans le cadre des Jeunes Pousses\)](#)

Déchets ménagers >>>

[En bref : lancement du défi « familles zéro déchet » et collecte des encombrants sur le territoire \(La Montagne 09.06.19 et 11.06.19\)](#)

Culture >>>

[La Gazette de Thiers \(06.06.19\) > « Irène Georges ou l'art de la cohérence », zoom sur l'exposition en cours à l'espace touristique de Celles-sur-Durolle](#)

Cela se passe sur le territoire >>>

[La Montagne \(05.06.19\) > « Un nouveau départ pour les 13 km »](#)
[La Montagne \(10.06.19\) > « Iloa à l'heure d'été jusqu'en octobre »](#)
[La Montagne \(16.06.19\) > « La famille française s'agrandit à Thiers »](#)
[La Montagne \(16.06.19\) > « Celles passe en mode Coupe du Monde »](#)
[La Montagne \(17.06.19\) > « Les bannières sont toujours dans le vent »](#)
[La Montagne \(05.06.19\) > « Plus d'un millier de visiteurs dans les granges »](#)



**Thiers Dore
et Montagne**
L'INTERCO

URBANISME ■ Une nouvelle convention de renouvellement urbain a été signée hier en mairie de Thiers

Et vingt-sept millions d'euros de plus

Fort du succès du précédent, un nouveau programme de renouvellement urbain est officiellement lancé sur le centre ancien de Thiers.

Thierry Senzier
thierry.senzier@centrefrance.com

Un volet « recyclage de l'habitat dégradé » pour 16,2 millions d'euros, une opération « aménagements d'ensemble » pour 5,2 millions d'euros, une action « équipements publics de proximité » pour 4,5 M€ et une partie « études et conduite de projet » pour 855.000 €. Ce qui nous fait environ 27 millions d'euros de travaux prévus pour les dix ans à venir dans le centre ancien de Thiers.

Des projets autour de la rue Conchette, de la place Saint-Genès ou du musée

Invitée à signer hier, en mairie de Thiers, une nouvelle convention pluriannuelle de renouvellement urbain, la préfète du Puy-de-Dôme Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc a mis en exergue « l'ambition collective » de ce programme, qui réunit de nombreux partenaires et qui veut associer les habitants à cette reconquête du centre-ville : « J'ai la conviction absolue que rien ne se fera sans les citoyens ! »



VISITE. La préfète du Puy-de-Dôme a signé la convention et visité le centre ancien de Thiers, hier, dans le cadre d'une journée consacrée au territoire de Thiers Dore et Montagne. Le programme de découverte devait la conduire notamment à Puy-Guillaume, au bord du lac d'Aubusson d'Auvergne et à Celles-sur-Durolle.

Après avoir paraphé les documents, la représentante de l'État a pu se rendre compte sur le terrain, et notamment dans la rue Alexandre-Dumas, de l'impact positif du précédent programme. Grâce à ce dernier, signé en 2007, 47 opérations ont été réalisées, pour un montant global de 47 millions d'euros de travaux.

Le prochain projet de renouvellement urbain, porté par la Communauté de communes Thiers Dore et Montagne, en lien avec la Ville de Thiers, défend les mêmes objectifs de « remettre l'humain au cœur des préoccupations » et d'« améliorer le cadre de vie », pour plus d'attractivité et de mixité sociale, comme l'a dé-

taillé le maire de Thiers Claude Nowotny.

Recyclage de l'habitat dégradé. Une intervention plus lourde va concerner six îlots (Conchette/Défi Mode, Transvaal, Durolle, Grenette, Gambetta/Dore/Coutellerie, Bigay/Traversière).

Par ailleurs, l'Opah-RU sur le centre ancien et le Programme

d'intérêt général (PIG) sur le reste de la ville sont déjà mis en place depuis l'an passé.

Aménagements d'ensemble. Il s'agit de requalifier des voiries, des espaces publics, d'améliorer la circulation dans le secteur autour de la place Francisque-Fay et de la rue Conchette, dans l'îlot Transvaal, dans l'environnement de la place Saint-Genès, dans la rue de la Coutellerie.

Équipements publics. On en parle depuis quelques mois maintenant mais le feu vert est donné avec cette signature de convention : l'extension de la Maison des associations, l'extension de l'école du Moutier, l'extension du Musée de la coutellerie, la réhabilitation de l'îlot Défi Mode (création d'une halle commerciale et d'un restaurant notamment). ■

FINANCEMENT

Partenaires

Pour ce nouveau programme, qui devrait permettre d'engager 27 millions d'euros de travaux, plusieurs partenaires financiers apportent leur concours : l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) à hauteur de 2,5 M€ ; l'Agence nationale de l'habitat (Anah) pour 4,7 M€ dans le cadre de l'Opah-RU signé le 12 octobre 2018 ; la Caisse des dépôts pour 151.000 € ; le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes à hauteur de 5 M€ ; Thiers Dore et Montagne pour 7,5 M€ ; la Ville de Thiers pour 2,4 M€. Action logement est également partenaire.



Signature officielle. Mercredi 12 juin, Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, préfète du Puy-de-Dôme, était à Thiers pour signer la convention du Nouveau projet de renouvellement urbain de Thiers, regroupant plusieurs partenaires et financeurs. Un programme visant à soutenir le premier, qui mobilisera près de 27 millions d'euros, dont 16 seront destinés à la réhabilitation de 500 logements sur 10 ans. Les autres crédits seront destinés à des aménagements d'ensemble.

Retour
SOMMAIRE

Pérenniser l'offre et trouver l'équilibre

Patrice Beauvais avait un défi de taille à relever après son arrivée, au mois de février, à la tête des centres hospitaliers de Thiers et d'Ambert : redonner un cap à ces établissements en état d'urgence depuis plusieurs années. Petit à petit, la sérénité est de retour, avec des travaux menés en commun avec les équipes.

Vous avez pris vos fonctions en tant que directeur des hôpitaux de Thiers et d'Ambert en février. Un grand changement après votre dernier poste en Guyane ?

On ne peut pas vraiment faire de comparaison avec ce que j'ai connu avant. Il y a des environnements assez différents. Mais dans tous les cas de figure ce sont des centres qui desservent des bassins de population particuliers. En Guyane c'était des populations jeunes, ici elles sont plutôt vieillissantes. C'est la grande différence. Mais sinon, on retrouve des problèmes assez proches, qu'on soit en outre-mer ou ici.

Les difficultés financières ne sont un secret pour personne. Quelle stratégie a été adoptée pour palier à cela ?



Patrice Beauvais est à la tête des centres hospitaliers de Thiers et d'Ambert depuis le mois de février.

C'est un élément connu et qu'il faut corriger. D'une part, il fallait doter ces deux établissements d'un projet médical. Il est terminé et sera soumis aux instances fin juin. Aujourd'hui, nous avons un directoire commun pour Thiers et Ambert. Lorsque j'ai pris mes fonctions en février, il m'a été demandé par l'Agence régionale de santé (ARS) de l'établir. Il a été terminé

mi-mai, et ce qu'il faut souligner c'est qu'il a été fait très rapidement grâce à la mobilisation des deux communautés médicales.

Le deuxième élément concerne l'élaboration du schéma directeur immobilier. Ce travail est en cours et devrait être terminé en septembre ou octobre. À partir de là, avec le soutien de l'ARS, un plan d'investissement sur les cinq années à venir sera

décliné. Il permettra de moderniser les outils hospitaliers et de donner une visibilité aux acteurs internes et externes. La même démarche sera entreprise avec l'hôpital d'Ambert, mais avec des enjeux différents.

Concrètement, quelle sera la teneur de ce projet médical ?

Dans les grandes lignes, nous avons essayé de raisonner par filière. En ce

qui concerne les urgences, l'idée générale est d'offrir une réponse de proximité. Au niveau de la médecine, nous souhaitons nous ouvrir vers la ville. Pour la filière de la chirurgie, c'est le virage ambulatoire qui va être pris, en sachant qu'il n'y en a plus à Ambert depuis le 1^{er} avril. Pour la filière natale et péri-natale, c'est une réponse de qualité que nous souhaitons faire, en préservant la possibilité d'accoucher dans une maternité de niveau 1. Pour la gériatrie, l'idée générale est une nécessaire coopération avec la médecine de ville et les Ehpad des deux bassins. Pour ce qui est de la santé mentale, les axes sont la prévention et le soin avec l'ouverture d'une unité d'addictologie à Thiers, cette année.

L'idée c'est de pérenniser une offre, puisque dans ce projet médical il y a quelques éléments nouveaux, mais c'est essentiellement une pérennisation et un confortement de l'existant. Le tout en essayant de tendre vers l'équilibre.

Ce projet médical est le point de départ d'un renouveau ?

Le projet d'établissement part du projet médical,

puis du projet immobilier, qu'il faut conforter financièrement. Et autour il y a les projets de soin, social et de gestion. L'addition donnera un projet d'établissement.

Tout a été réalisé dans un délai très court. C'est un challenge pour vous ?

Le schéma directeur immobilier est en cours d'élaboration, aussi dans un délai très court. Il n'y avait plus de projet médical depuis 2016. Il y a un état d'urgence sur pas mal de points. Mais il n'y a pas de notion de challenge pour moi. Je suis directeur et fonctionnaire. J'essaie d'accomplir au mieux les missions qui me sont confiées. La notion de challenge pour un directeur privé peut-être, mais pas pour moi. Je ne suis pas un sauveur. J'ai un rôle d'impulsion, de coordination. Mais l'élément premier c'est les communautés médicales et soignantes. Ce qu'on peut dire c'est que dans les deux établissements ils se sont mobilisés. Il y a un intérêt très fort, une implication marquée.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SARAH DOUVIZY

Retour
SOMMAIRE

SANTÉ ■ Le projet médical commun Thiers-Ambert illustre la nécessité de travailler en filières

L'hôpital toujours plus proche de Thiers

Les orientations du projet médical commun Thiers-Ambert montrent la nécessité pour l'hôpital ambertois de coopérer avec son homologue de Thiers notamment.

Thierry Senzier
thierry.senzier@centrefrance.com

Le projet médical 2019-2023 commun aux centres hospitaliers de Thiers et d'Ambert est en cours d'élaboration, en cohérence avec le projet du Groupement hospitalier de territoire (lire notre édition du 22 mai). Comme à Thiers quelques jours plus tôt, les grandes lignes du document ont été présentées récemment aux professionnels libéraux d'Ambert, pour définir l'importance de la proximité.

■ **Urgences.** Même logique qu'à Thiers, l'idée est de recentrer le service des urgences sur les prises en charge les plus lourdes. La volonté de la direction est également de renforcer les filières de prise en charge spécifiques au sein du service d'accueil des urgences.

Pour la filière gériatrique, l'intervention de l'équipe mobile de gériatrie aux urgences et le développement de l'offre de court séjour iraient dans ce sens. L'acquisition d'un scanner permettrait quant à elle d'améliorer fortement la prise en charge des AVC.

■ **Médecine.** La filière médicale est une bonne illustration de l'objectif recherché à travers le projet médical commun :



PROXIMITÉ. Quelque 25.000 consultations externes ont été réalisées en 2018 au sein du centre hospitalier d'Ambert.

« Mieux travailler ensemble, résume Patrick Bonte, directeur délégué du centre hospitalier d'Ambert. Il doit permettre de développer des coopérations, consolider l'existant, développer de nouvelles activités ». À Ambert, il apparaît donc essentiel de conforter et pérenniser les consultations existantes (de la gastro-entérologie à la néphrologie) ; de maintenir les chimiothérapies mais aussi l'activité d'endoscopie avec la médecine libérale, dans le cadre de l'hospitalisation de jour ; de favoriser le retour ou le maintien à domicile.

■ **Chirurgie.** En avril dernier, les activités opératoires ont cessé

sur l'hôpital d'Ambert. « Cela part d'un constat national, explique Patrick Bonte. Il y a une évolution, qui n'est pas propre à Ambert, dans tous les territoires avec des hôpitaux de la taille d'Ambert. On va vers davantage de sécurité, d'efficacité. Ce qui est très spécialisé, très technique a tendance à être regroupé dans des établissements de taille plus importante. À Ambert, ce fut le cas pour la maternité, c'est maintenant le cas de la chirurgie... Mais il faut bien préciser que l'activité chirurgicale sur l'année 2018 a été très faible et ne justifiait plus la maintenance d'un plateau technique avec les coûts inhérents. »

Pour autant, comme le définit le projet médical commun, les habitants d'Ambert pourront compter sur des consultations externes de chirurgie et l'adressage vers d'autres établissements, à commencer par celui de Thiers.

■ **Gériatrie.** Le recrutement récent d'une nouvelle gériatre permet d'avoir « de l'ambition », selon le terme utilisé par Patrick Bonte, et il offre d'intéressantes perspectives dans cette filière, pour répondre au « défi du vieillissement » : prises en charge en ambulatoire au sein de l'hôpital de jour, organisation d'un court séjour gériatrique de 10 lits voire plus. Sans oublier la

mise en place de consultations d'oncogériatrie, le développement de consultations mémoire. La mise aux normes et l'embellissement de l'Ehpad Vimal Chabrier figurent également dans les dossiers à traiter dans les mois qui viennent.

■ **Maternité et pédiatrie.** « Le fait que l'on n'ait pas de maternité n'empêche pas que l'on puisse prendre en charge les femmes au cours de leurs grossesses », rappelle Patrick Bonte. C'est le rôle rempli par le centre périnatal de proximité, associé par convention avec l'hôpital de Thiers. Fort de son bilan, le centre sera pérennisé puisqu'en 2018, il a permis de réaliser 856 consultations médicales en obstétrique, 1.308 consultations médicales en gynécologie, 1.746 consultations de sage-femme, 1.228 séances de rééducation périnéale.

■ **Santé mentale.** L'un des objectifs du projet médical est l'ouverture à l'hospitalisation de jour à Thiers de jeunes patients du bassin d'Ambert. ■

RENCONTRE

Attractivité. À Ambert, le projet médical commun a été présenté à un parterre de professionnels par Patrice Beauvais, directeur des hôpitaux de Thiers et d'Ambert, et Vincent Ménard, président de la commission médicale d'établissement. Selon Patrick Bonte, directeur délégué d'Ambert, 80 % des échanges ont concerné la question de l'attractivité médicale sur le territoire.

Retour
SOMMAIRE

PUY-GUILLAUME

Des bénévoles pour Le Colombier

La résidence Le Colombier, à Puy-Guillaume, accueille des personnes âgées dépendantes au sein d'un Ehpad mais aussi des personnes autonomes grâce à un foyer-logement. Deux structures qui ont aujourd'hui besoin de bénévoles.

« Le Colombier compte vingt lits permanents, ainsi que deux lits temporaires, dans la partie Ehpad. Il y a également quarante studios pour la résidence autonomie », explique Séverine Leroy, en charge de l'animation. Deux entités, regroupant donc plus de 60 personnes, qui ont besoin aujourd'hui de bénévoles.

« Tout le monde peut devenir bénévole »

« Je suis toute seule à m'occuper de l'animation au Colombier, précise Séverine Leroy. C'est donc compliqué. Le niveau de dépendance augmente beaucoup chez nous. Nous avons des résidents



Le Colombier espère recruter des bénévoles pour permettre de rompre la solitude des résidents. (PHOTO D'ILLUSTRATION : L'ÉCHO RÉPUBLICAIN)

qui ont entre 50 et 103 ans, avec parfois des pathologies. Avoir des bénévoles permettrait de faire un peu plus d'indivi-

duel. C'est chose qu'aujourd'hui, en étant seule, je n'ai pas le temps de faire. »

Le Colombier espère

donc recruter des bénévoles qui donneraient un peu de leur temps aux résidents. « Pour venir discuter, pour faire la lecture,

une activité ou même sortir un peu pour faire le tour du parc avec des personnes âgées. »

L'objectif étant de « briser la solitude du quotidien avec de petites visites, ne serait-ce que de quinze ou vingt minutes ».

« Pour beaucoup, il est compliqué de pousser la porte »

Séverine Leroy assure : « Tout le monde peut devenir bénévole. La seule chose est de respecter le secret professionnel. C'est un acte de solidarité qui permet de rompre la solitude des gens. Mais il ne faut pas que les gens se sentent coincés. On donne le temps qu'on a à donner. Si on ne peut venir qu'une fois par mois, c'est déjà

bien. » Séverine Leroy poursuit : « Pour beaucoup, il est compliqué de pousser la porte d'une structure comme Le Colombier. Mais les bénévoles ne sont pas seuls, souligne l'animatrice. Ils peuvent compter sur le personnel soignant et sur moi. Nous leur donnerons des outils. Par exemple, je peux leur mettre à disposition des jeux, leur faire visiter les lieux pour les familiariser avec Le Colombier. Je les reçois tous avant pour échanger avec eux. Les plus réticents peuvent également commencer par venir voir les personnes de la résidence autonomie... Le tout est de vouloir pousser la porte pour offrir un moment aux résidents. »

LAURA MOREL

laura.morel@centrefrance.com

Pratique. Renseignements au 04.73.94.10.22 ou par mail à s.leroy@puy-guillaume.fr.

Retour
SOMMAIRE

Les assistantes maternelles en formation

Le Relais Assistantes Maternelles Parents Enfants de Puy-Guillaume (Rampe) a proposé, au mois de mai, une formation à l'attention des assistantes maternelles, autour de la santé et du mieux-être au travail.

Écouter, s'informer et échanger

Cette formation, organisée en trois temps, a été effectuée par Christelle Ravit-Vergès, sophrologue à Puy-Guillaume. Une dizaine d'assistantes maternelles ont pu suivre les ateliers de sophrologie programmés au Rampe de la communauté de communes Thiers Dore et



RAMPE. La sophrologue Christelle Ravit-Vergès, assise au centre, installée à Puy-Guillaume, a dispensé trois ateliers de mieux-être au Rampe de la communauté de communes TDM sur le site de Puy-Guillaume.

Montagne, dirigé par Cécile Ménadier. S'affirmer, lutter contre le stress, garder son calme, gérer ses

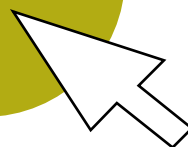
émotions, mieux appréhender son métier lié à la petite enfance : tels ont été les objectifs de cette

formation. Ce projet était proposé suite aux observations et recueil de pratiques faites au cours des ateliers d'éveil et permanences administratives, et a permis de revaloriser et d'agir sur les risques de problèmes de santé.

Cette initiative était en concordance avec le but du Rampe : écouter, s'informer et échanger sur les pratiques professionnelles liées aux métiers de la petite enfance. ■

➔ **Pratique.** Renseignements auprès des quatre antennes de TDM : Puy-Guillaume 04.73.53.52.20, Celles-sur-Durolle 04.63.62.30.03, Courpière 09.81.46.23.68 et Thiers 04.73.51.77.65.

Retour
SOMMAIRE



Instant musical pour les bébés lecteurs

Dernièrement s'est déroulée l'avant-dernière séance de l'heure des tout-petits, le rendez-vous mensuel proposé aux bambins de 0 à 5 ans par les bibliothécaires de la commune.

Pour finir en beauté une année qui avait fort bien débuté avec des albums faisant la part belle aux onomatopées, les bibliothécaires ont accueilli Caroline Andrieux, intervenante en musique et musico thérapeute.

Une rencontre rendue possible grâce à un partenariat avec le RAMPE (relais assistantes maternelles parents enfants) intercommunal du Pont-de-Celles.

Les lectures d'albums et



LUDIQUE. Petits et grands sont réunis tous ensemble.

autres comptines ont ainsi été ponctuées de petits intermèdes musicaux et de manipulation d'instruments d'origines diverses qui ont ravi les enfants et leur ont permis de parfaire leur adresse et leur dextérité.

La prochaine et dernière séance de bébés lecteurs de l'année 2018-2019 aura lieu cet été, jeudi 4 juillet.

Elle s'achèvera par un pique-nique ouvert à tous dans le parc de la Maison communale André-Péru-fel.

Ce sera alors le temps des vacances et les enfants devront respecter une longue pause, jusqu'au 17 octobre, avant de retrouver leurs amis et animatrices. Renseignements au 06.84.65.16.89. ■

**Retour
SOMMAIRE**



À SAVOIR

THIERS DORE ET MONTAGNE. Lancement du défi « zéro déchet ». Jeudi 13 juin, à 19 h 30, au siège de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, TDM lancera son défi « zéro déchet ». Le public pourra aller à la rencontre des acteurs locaux du territoire œuvrant en faveur du développement durable et assister à une conférence d'Émilie Bernard, sur le mode de vie « zéro déchet ». Le défi « familles zéro déchet » consiste à proposer à des familles volontaires de se lancer dans une démarche de réduction de leurs déchets ménagers. Pour cela, TDM propose de les accompagner, sur 6 mois. Les familles ou personnes volontaires peuvent s'inscrire au 04.73.53.83.00. ■

LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS SE POURSUIT JUSQU'EN JUILLET



THIERS DORE ET MONTAGNE. D'Arconsat à Sauviat. Le service de collecte des encombrants, proposé par la Communauté de communes Thiers Dore et Montagne, se poursuit jusqu'en juillet : Arconsat (11 juin), Chabreloche (12 juin), Viscomtat (14 juin), Vollore-Montagne (17 juin), Sainte-Agathe (19 juin), Vollore-Ville (21 juin), La Renaudie (24 juin), Olmet (26 juin), Aubusson-d'Auvergne (28 juin), Augerolles (1^{er} juillet), Saint-Flour-l'Étang (3 juillet) et Sauviat (5 juillet). L'inscription est obligatoire, auprès d'Actypoles, au 04.73.80.98.42. Déchets acceptés : mobilier, literie, matériel ou élément de construction, vaisselle, livres, jouets, cycles, outils, tondeuses, motoculteurs, électroménager, textiles... Déchets refusés : déchets verts, gravats, déchets toxiques, médicaments, pneus, ordures ménagères. ■

Retour
SOMMAIRE

Irène Georges ou l'art de la cohérence

Jusqu'au samedi 29 juin, avec l'exposition Papier, papiers, l'Espace touristique de Thiers Dore et Montagne reçoit Irène Georges et ses tableaux réalisés suivant plusieurs techniques. Des œuvres qui associent peinture et collage, voire même de la couture...

Une inspiration contemporaine

Cette exposition est l'occasion de découvrir un travail de recherche et une production minutieusement sélectionnée représentant une période artistique qui vient « après une période figurative », précise l'artiste.

Cette exposition offre



Papier, papiers est à découvrir jusqu'au 29 juin à l'Espace touristique de Thiers, Dore et Montagne au Pont-de-Celles.

donc au public une sélection de tableaux dont la cohérence et la justesse n'ont d'égal que le travail d'étude qui conduit Irène Georges à s'inspirer de la

production de l'artiste contemporaine Fabienne Verdier, par exemple.

À sa manière, utilisant l'aquarelle, l'acrylique, sur fond de papiers très fins

tels que les papiers Xiao-Pin et Wenzhou, ce dernier offrant un grammage de 30g/m², soit trois fois moins qu'une feuille de papier classique, Irène Georges utilise aussi la couture, ce qui permet à l'artiste de composer ses tableaux à partir de petites pièces. Au final, l'artiste celloise transmet une œuvre contemporaine, vivante et pertinente à découvrir pour tout public.

OUVERTURE. L'Espace touristique est ouvert mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 heures, vendredi et samedi de 10 heures à 12 h 30.

Retour
SOMMAIRE



COURSE À PIED ■ Les SAT Tennis ont repris cette année l'organisation de l'épreuve thiernoise, prévue le 29 juin

Un nouveau départ pour les 13 km

Le club des SAT Tennis, épaulé par Momo Aabouda, organise pour la première fois les 13 km thiernois, samedi 29 juin. Ce sera la 26^e édition.

Thierry Senzier

thierry.senzier@centrefrance.com

Au départ, ce n'était qu'un bruit de couloir entendu dans l'enceinte du stade d'athlétisme. Mais l'information avait été rapidement confirmée. Au lendemain de la 25^e édition, en 2018, la Fraternelle de Château-Gaillard a décidé d'arrêter l'organisation des 13 km.

La plus célèbre course thiernoise allait-elle disparaître du calendrier ? Rémy Bergeon ne pouvait s'y résoudre. Le président des SAT Tennis a donc contacté ses amis pour relancer la machine. « L'office municipal des sports a essayé de reprendre l'organisation mais ça n'a pas marché. J'étais déçu. Les 13 km, c'est le patrimoine thiernois. On ne pouvait pas laisser tomber, il y a tellement de belles histoires liées à cette épreuve ! J'ai donc appelé Momo... »

Momo, c'est bien sûr Mohamed Aabouda, créateur des 13 km il y a un quart de siècle. « Cela fait quatre ans que je ne suis plus dans l'organisation de la course mais j'ai dit oui tout de suite à Rémy. C'est le premier qui m'a aidé à l'époque, quand je cherchais des sponsors. »

Les deux hommes se sont tout



ÉQUIPE. Quelques chevilles ouvrières de la 26^e édition des 13 km, autour de Rémy Bergeon et Momo Aabouda.

de suite entendus sur l'orientation à donner à l'épreuve : « On veut apporter un peu de sang neuf aux 13 et les faire prospérer, avance Rémy Bergeon. On aimerait que cela devienne une course majeure en Auvergne voire en France ».

Plusieurs personnes se sont greffées sur le projet. Anissa, la fille de Momo, a apporté son aide pour toutes les démarches administratives, que ce soit auprès de la préfecture, de la mairie, de la gendarmerie... Gérard Bloc, figure du monde as-

sociatif local, a pris en charge le recrutement des bénévoles, indispensables pour une organisation sans faille. « Les SAT tennis vont se concentrer sur le stade mais il faut une centaine de personnes sur le circuit (*), en particulier des signaleurs », précise Rémy Bergeon. Et d'ajouter : « Cette année, on a choisi de donner à chaque volontaire un chèque cadeau, pour les récompenser car c'est une tâche très ingrate ».

De son côté, entre deux recherches de sponsors, entre

deux coups de fil pour avoir « un beau plateau d'engagés » (« Khalid Skah m'a dit qu'il allait venir ! »), Mohamed Aabouda a emmené quelques copains dans son sillage pour tracer le nouveau parcours des 13 km thiernois. Avec un leitmotiv : revenir à l'esprit des premières éditions. C'est pour cela que l'on retrouve sur le programme l'intitulé d'origine, « Du Creux de l'Enfer au Bout du monde ». C'est pour cela que les participants devront gravir le 29 juin prochain 499 marches au total. « Les marches, c'est l'ADN de la course,

affirme-t-il. Il y en avait 667 dans les premières éditions, 174 ces dernières années. Là il fallait un nombre qui marque. »

Le circuit de 13.600 m (275 m de dénivelé positif) passera par tous les lieux emblématiques de la cité coutelière, du Pirou à la mairie, de la gare aux jardins de l'hôpital, d'Espace aux églises Saint-Genès et Saint-Jean, de la rue Chauchat à la rue Victor-Hugo. Un vrai parcours d'urban trail qui commencera et s'achèvera par l'incontournable avenue Léo-Lagrange, départ et arrivée de la course ayant lieu comme de tradition sur le stade Antonin-Chastel. ■

(*) L'organisation recherche encore des bénévoles. Contacter le 06.37.13.38.00.

■ SAMEDI 29 JUIN

Courses. Tous les enfants de 3 à 14 ans pourront participer à une course sur la piste d'athlétisme, à partir de 15 heures. Les 5 km partiront à 18 heures et les 13 km à 19 heures. La course à l'américaine aura lieu à 21 heures.

Concert. La remise des prix sera animée par le groupe Influences. La course sera rythmée par un groupe de percussions place Chastel ou encore la banda de Chabreloche rue Victor-Hugo.

Associations. Plusieurs clubs locaux ont d'ores et déjà répondu présents pour participer à la fête, via des démonstrations de 15 heures à 17 heures, que ce soit de rugby, de voltige équestre, de body-building...

Retour
SOMMAIRE

ENVIRONNEMENT ■ Point sur la baignade, les animations, concerts ou restauration, cet été, à la base de loisirs

Iloa est à l'heure d'été jusqu'en octobre

D'abord tous les samedis de mai-juin puis quasi en continu en juillet, le site d'Iloa accueille les touristes. Le point sur les travaux et nouveautés.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Tous les samedis depuis début mai, le site d'Iloa accueille une série d'ateliers organisés par la Ville et ses partenaires. Des activités qui vont aller crescendo avec l'arrivée de l'été.

1 Les travaux à Iloa. Les plus visibles ont porté sur l'ancien bassin d'Iloa fermé depuis 2008. Débutés la semaine dernière, les travaux de remblaiement ont permis de combler le bassin, qui était l'un des plus grands d'Auvergne avec ses 3.600 m². La végétalisation devrait intervenir à l'automne pour faire des lieux une mare pédagogique. Seul le rocher au milieu de l'ancien bassin a été conservé et devrait être, lui aussi, végétalisé.

Un « Trivial Pursuit de la nature »

Aux abords, l'ancien pédiluve est devenu un « Trivial Pursuit de la nature », créé par les jeunes de la Mission locale. Un plateau de jeu avec des camemberts « qui permet de vérifier les connaissances acquises sur le sentier pédagogique », explique Joëlle Nourrisson, gérante du camping mais également animatrice au Cisen et à Iloa. Un dernier sentier pédagogique constitué de panneaux qui devrait être installé cet été. « C'était une action en direction de jeunes très éloignés de l'emploi et de l'environnement. C'était un moment de sensibilisation dont les jeunes sont ressortis très fiers d'avoir réalisé quelque chose pour la collectivité », estime Martine Munoz, adjointe aux projets structurants. Les jeunes de la Mission locale ont aussi mené un travail de land'art avec la réalisation d'un nid en branchages.

2 Des expositions à « La Ruche ». Transformés en salle multiactivités, les anciens vestiaires d'Iloa, rebaptisés « La Ruche », finissent d'accueillir jusqu'au 26 juin l'exposition consacrée aux abeilles et insectes pollinisateurs. La prochaine devrait être une exposition pho-



NATURE. Samedi, c'est à une chasse aux insectes destinée aux enfants qu'invitait l'association Fais et ris.

to de Christophe Dozolme, autour des paysages, de la faune et de la flore.

3 La baignade. Elle ouvrira le 15 juin avec la mise en place de la ligne d'eau et sera surveillée tous les week-ends, des 15, 22 et 29 juin, de 12 heures à 19 heures. À partir de juillet-août, la baignade sera surveillée tous les jours. Par ailleurs, le poste de secours a également été déplacé depuis le club-hou-

se et équipé d'une salle pour les maîtres-nageurs et pour les premiers secours.

Prochain rendez-vous le samedi 15 juin

4 Les animations. Lancées le 4 mai, ces animations gratuites se poursuivent tout l'été.

Des jeux de plein air, jeux en bois avec Escalade jeux les dimanches 14 et 28 juillet, 4 et 18 août, de 15 heures à 19 heures.

res.

Des initiations à la pêche avec l'AAPPMA, les mercredis 10, 24 juillet, 7, 21 août de 14 heures à 17 heures.

Des apéros concerts les vendredis 12 (Red Cover), 19 (Astronomie 70), 26 juillet (Protokol), 2 août (Madly's), de 20 heures à 22 heures.

Des sorties « À Iloa avec mon chien », samedi 15 juin, de 15 h 30 à 18 h 30 et samedi

7 septembre, de 15 h 30 à 17 heures, parcours avec son chien en laisse, en compagnie de Liliane Jacquot.

« L'éveil des tout petits à la nature », samedi 13 juillet (de 16 heures à 17 h 30), samedi 3 août (de 16 h 30 à 17 h 30) à « La Ruche », inscriptions obligatoires. Pour les enfants de 18 mois à 5 ans.

Des initiations gyropode, hoverkart et hoverboard, les mercredis 17, 27 juillet et 14 août, de 15 heures à 19 heures avec Isigloss.

Une animation « Grimpe dans les arbres », les samedis 20 juillet et 10 août, de 13 h 30 à 16 h 30, animé par Bilboa.

Des animations en lien avec la nature : « ZZZzz », samedi 22 juin, de 15 heures à 17 heures. Devenez une abeille, pour les enfants à partir de 6 ans.

« Observation du ciel » avec des télescopes, mercredi 7 août, de 20 h 30 à 22 h 30, avec 4A. « Et bien jouons maintenant », avec Fais et ris, apprendre à fabriquer des instruments sonores et des jouets avec la nature, samedi 21 septembre, de 15 heures à 17 h 30.

Enfin, un Cluedo géant dans la nature est prévu les dimanches 21 juillet et 11 août, de 15 heures à 17 h 30 avec « Les enquêtes d'Agatha Colongret ».

5 Les fêtes. Pour la fête nationale, feu d'artifice et bal populaire. Pour le 15 août, les animations auront lieu mercredi 14 août, de 21 heures à 23 heures, avec un repas moules-frites puis le concert d'Une touche d'optimisme (chanson française).

6 La navette. Des navettes gratuites avec la Ville et Acctypoles sont mises en place du 10 juillet au 1^{er} septembre, les mercredis, samedis et dimanches. Trois points de ramassage : Antonin-Chastel, Béranget et Molles-Cizolles. Départs de Thiers à 12 h 30, 13 h 30 et 14 h 30 ; retours d'Iloa, à 17 heures, 18 heures et 19 heures.

7 Le camping. La fréquentation enregistre déjà une hausse de +20 % sur le mois de mai et l'installation de deux « Coco sweet » et d'un lodge (6 places). Le camping dispose au total de 46 emplacements ainsi que d'une « étape verte » pour les cyclistes. ■

➔ **Pratique.** Inscriptions et renseignements au 04.73.80.53.53 ou 04.73.80.92.35 ; e-mail : j.nourrisson@thiers.fr

➔ « LA PAILLOTE À JEAN-LOU » DEPUIS LE 1^{ER} JUIN, À ILOA

Depuis le 1^{er} juin, « La Pailote à Jean-Lou » a ouvert ses portes dans le petit bâtiment réhabilité aux abords de « La Ruche ». Un vrai retour aux sources puisque du temps de la piscine extérieure d'Iloa, les lieux étaient destinés à la vente de glaces. Une première année pour le gérant, Jean-Lou Quainon, même si c'est un habitué lui qui fut restaurateur à Billom avant de vendre. « Maintenant, je préfère les locations, je ne vais plus m'embêter à acheter. En plus, j'ai l'impression d'être en vacances ! », sourit-il devant un café, parfaitement dosé, dans son vrai percolateur. Au menu boissons, salades (dont l'Iloa vegan), des plats chauds de type snack, mais aussi du poisson (bar sauvage), des pièces de viande, glaces et desserts. « La Pailote à Jean-Lou » est ouverte jusqu'à fin octobre, du mardi au dimanche, à partir de 8 h 30. Des soirées à thèmes sont prévues tout l'été (moules-frites, friture, cuisses de grenouilles) ainsi que du poulet à la rotissoire, le week-end.



Retour
SOMMAIRE

</

La famille française s'agrandit à Thiers



BIENVENUS ■ « Désormais, la France, c'est vous aussi. » C'est par ces mots solennels et chaleureux adressés à treize nouveaux compatriotes que David Roche, le sous-préfet de Thiers, a conclu vendredi son discours d'accueil dans la citoyenneté française. Chacun s'est vu remettre au cours de la cérémonie son décret de naturalisation des mains des élus représentant sa commune de résidence : Celles-sur-Durolle, Courpière, Pailières, Saint-Victor-Montvianeix, et Thiers, pour neuf d'entre eux. Neuf, c'est aussi le nombre de nationalités d'origine de ces nouveaux français, issus de pays voisins comme l'Algérie, le Royaume-uni ou le Portugal mais aussi de contrées plus lointaines comme le Canada ou la Syrie. Après un rappel des grands principes qui fondent la République française, les élèves de CM2 de l'école George-Sand ont lu quelques maximes illustrant les valeurs que celle-ci défend. C'est au son de *La Marseillaise*, chantée par les enfants puis entonnée par toute l'assemblée, que s'est terminée la cérémonie.

Retour
SOMMAIRE



ÉVÉNEMENT ■ Le trophée sera présenté lors d'une journée exceptionnelle au stade de la ville, samedi 22 juin

Celles passe en mode Coupe du monde

Le maire de Celles-sur-Durolle, Olivier Chambon, s'est promis de faire vivre une journée inoubliable à tous les amoureux du foot. Retour sur l'histoire d'un projet un peu fou.

Alban Gamet de Saint-Germain
thiers@centrefrance.com

Si le 15 juillet 2018 ne vous rappelle rien, vous pouvez passer à la page suivante. En revanche, si ce jour rime pour vous avec ballon rond, maillot bleu et deuxième étoile, et si en plus vous ne savez pas quoi faire le samedi 22 juin, alors cet article est fait pour vous !

Écran géant, bodega, concert, tombola avec de beaux prix...

Que diriez-vous de toucher une réplique du trophée soulevé par DD et sa bande ? C'est le pari fou qu'Olivier Chambon, maire de Celles-sur-Durolle, s'est lancé. D'autant qu'il n'en est pas à son coup d'essai. Le foot, c'est sa passion ! Mais la ville ne voit pas les choses du rouge et bleu clermontois. C'est plutôt le vert qui prime, le vert stéphanois. Et en 2014, Olivier Chambon avait réussi à faire venir la Coupe de la Ligue remportée un an plus tôt par l'AS Saint-Étienne. Un événement qui avait rencontré un franc



BONHEUR. La place de Jaude envahie par la foule lors de la finale France-Croatie, le 15 juillet 2018. PH. RICHARD BRUNEL

succès, alors pourquoi pas ramener, cette fois-ci, la Coupe du monde à la maison ? Car l'élu a le sentiment que les Français n'ont pas autant profité de cette coupe qu'il y a 20 ans.

Mais élaborer un tel projet n'a pas été chose aisée.

Initialement, cette journée était prévue samedi 15 juin. Or, tout Clermontois qui se respecte et qui a suivi la saison de Top 14 ne pouvait imaginer l'ASM ne pas aller jusqu'en fina-

le. Soit, ce sera donc le 22. La date trouvée, le match peut commencer ! Olivier entame la rencontre en passant des coups de fil. Roland Romeyer, coprésident de l'ASSE ? La passe est trop longue... Claude Michy, le président du Clermont Foot ? Ça sort en touche... amener la coupe à Celles, quelle drôle d'idée ! Et pourtant, deux jours plus tard, Claude Michy rappelle. Il veut un programme détaillé de la journée. Olivier sur

cette remise en jeu lance la contre-attaque. L'action commence à devenir intéressante ! Le projet remonte jusqu'aux oreilles de la Fédération tout comme le ballon remonte vers les cages adverses. Noël Le Graët récupère le ballon ! Il centre pour la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes (LAURA) qui détient l'une des répliques... But de LAURA ! Le trophée sera bien à Celles le 22 juin !

Bodegas, buvette, food trucks

et crêperie seront installés pour que vous ne manquiez de rien. Des écrans géants retransmettront les finales de 1998 et 2018 ! Spectacles, musiques et jeux vous feront patienter entre les matchs. Une tombola sera organisée. La rumeur dit qu'un maillot 2 étoiles dédié par Kylian Mbappé et Paul Pogba et qu'un ballon signé par Eugénie Le Sommer sont à gagner...

Cela ne vous suffit pas ? Le groupe Clermontois Les Enjailleurs viendra vous faire danser en début de soirée. À 23 heures, ce sera le bruit des pétards qui retentira avec un feu d'artifice. Oubliez celui du 14 juillet, Olivier a vu les choses en grand et surtout en doré ! Pour les plus fêtards, un bal populaire avec DJ se tiendra pour clore cette journée. Le tout, animé par Jérôme Gallo, speaker officiel de l'ASSE et de l'ASM.

Des coupes en plus...

Normalement, on vous a donné toutes les raisons de ne pas rater cet événement ! Mais Olivier Chambon en veut plus et toujours plus de coupes ! La Coupe du Challenge européen gagné par l'ASM plus le Bouclier de Brennus si les Jaunards devaient venir à bout des Toulousains (le résultat n'est pas connu à l'heure où nous écrivons ces lignes, NDLR). Et aussi la coupe Gambardella remportée fin avril par les moins de 19 ans de l'ASSE. Cerise sur le gâteau, l'entrée sera gratuite et l'organisation de cette journée coûtera... zéro euro au contribuable, grâce aux divers partenaires. ■

Quand le collectif se met au service de Celles

Qui dit journée exceptionnelle, dit dispositif exceptionnel !

Et tout le monde veut être sur la feuille de match. Le club de foot de la ville sera en charge de toute la partie restauration.

À noter la présence du Canal Football Club dans la compo ! Une équipe viendra pour faire un reportage. Hervé Mathoux et Pierre Ménès ont quant à eux fait une vidéo de promotion, tout comme l'ancienne internationale auvergnate Laure Boulleau. On chuchote dans le vestiaire que le rugbyman Morgan Parra ou encore le capitaine de l'ASSE Loïc Perrin pourraient jouer le jeu...



COUTEAUX. Édition limitée « #Cellesquej'aime » de Chazeau-Honoré.

Et pour l'occasion, la coutellerie Chazeau-Honoré propose deux éditions limitées de leur Thiers®. Ils coûtent 66 € et sont commandables auprès de la mairie de Celles-sur-Durolle.

Et si le village sera paré du bleu blanc rouge national, le vert sera également de la partie. Gobelets biodégradables et poubelles de tri permettront de chanter sans que la planète déchanse. ■

➔ **Horaires.** Accueil gratuit au parc des sports à 12 h. Arrivée du trophée à 14 h. Matchs et animations tout l'après-midi. Fête de la musique vers 21 h avec un concert des Enjailleurs. Feu d'artifice à 23 h suivi d'un bal jusqu'à 1 h. Les horaires peuvent varier.

INFO PLUS



Inauguration

Cette journée spéciale du 22 juin sera marquée par une autre actualité, l'inauguration de la place Arnaud-Beltrame et des travaux du centre-bourg. Le 1^{er} prix national des « Enfants pour la paix », reçu par les élèves de l'école Victorine-Deconche, sera également à l'honneur.

**Retour
SOMMAIRE**

EXPOSITION ■ Avec soixante-trois toiles, la 7^e édition de « Thiers, ville haute en couleurs » a été lancée vendredi

Les bannières sont toujours dans le vent

À Thiers, l'installation des bannières géantes dans les rues du centre-ville marque le passage à l'été. Cette année, soixante-trois y sont exposées.

Vincent Enjalbert
thiers@centrefrance.com

Depuis quelques jours, d'étranges créatures et d'étonnants paysages ont investi le centre-bourg de Thiers. En déambulant dans la ville haute, vous risquez de croiser ça et là une sirène, une panthère ou bien encore Pinocchio. Au détour d'une rue, vous vous surprendrez à voyager par-delà les mers, les montagnes et d'autres mondes plus exotiques. Au total, soixante-trois bannières ont été installées par les services de la Ville pour la nouvelle édition de l'exposition à ciel ouvert « Thiers, ville haute en couleurs ».

Une exposition populaire

« C'est une manifestation d'ampleur, qui contribue à l'enrichissement culturel et paysager de la ville », s'est réjoui le maire Claude Nowotny lors du vernissage vendredi soir. En sept ans, plus de 400 bannières ont été réalisées et exposées dans la capitale de la coutellerie mais aussi dans les villes partenaires. Cette année, quarante d'entre elles, créées en 2018, décoreront les rues de Courpière, Dorat et Vollore-Ville. Avec, pour la première fois, une participation financière de ces communes. Revers de la médaille : il



À CIEL OUVERT. Les bannières exposées le long des remparts magnifient la vue sur la chaîne des Puys.

n'y en aura pas au Moutier.

Au nom du collectif d'artistes à l'origine de l'exposition, Monik Durand Pradat s'est félicitée d'une manifestation « qui permet de rendre l'art populaire, dans le sens où c'est un langage universel, ouvert à tous, sans exclusion ». Et pour cause : écoles, Ehpad et associations du territoire y contribuent au même titre que des artistes amateurs ou professionnels, parfois cotés. De trois à quatre-vingt-dix ans, les participants

traversent tant les générations que les niveaux de pratique.

Tous ont composé leurs toiles en répondant à l'un des thèmes retenus cette année : « Derrière la porte » et « trompe l'œil ». Louant « la pluralité des styles », Monik Durand Pradat s'est dite « épatée par l'imagination dont font preuve les artistes, qui nous surprennent toujours agréablement par les interprétations qu'ils font des sujets ».

Pour autant, l'artiste n'a pas caché sa frustration lors du ver-

nissage, déplorant que « sans la médiathèque [en travaux, NDLR] où nous accrochions vingt-deux bannières, ça n'a pas le même rendu. On a juste cinq poteaux supplémentaires. Les toiles méritent d'être dignement mises en valeur ». Avant de souligner le rôle crucial des services techniques de la Ville, qui ajustent régulièrement les toiles chahutées par le vent et la pluie au cours des quatre mois que dure « l'exposition à ciel ouvert la plus longue de France ».

ARTISTES

Maryvonne Couteau Pradine. Installée à Clermont-Ferrand, cette artiste amateur participe pour la cinquième fois, avec deux toiles. « Techniquement parlant, c'est assez difficile. J'ai peint à quatre pattes sur la toile », rit-elle. Elle s'est notamment inspirée de Matisse pour figurer une porte entrouverte... vers l'inconnu.



Evelyne Oberson. La peintre thiernoise voulait « travailler sur le thème du trompe l'œil, choisi par le public ». Elle a réalisé un autoportrait où elle semble sortir du cadre qui l'entoure, pour célébrer « la liberté et l'aventure ». « J'ai installé la toile sur un mur, dans mon salon, où je n'ai donc invité personne pendant deux mois » s'amuse-t-elle.



Une bannière collective créée à partir d'une démarche méditative

Si l'exposition « Thiers ville haute en couleurs » compte de nombreux fidèles, elle attire aussi chaque année de nouveaux artistes. À l'image de Barbara Mouton, peintre installée à Joz, dont les stagiaires ont réalisé pour cette édition une toile collective sur le thème « Derrière la porte ».

« Un des élèves de mon atelier est thiernois. Il nous a proposé de participer et l'idée nous a bien plu », raconte-t-elle. Afin de stimuler l'imagination de la vingtaine de participants, l'artiste, qui est aussi sophrologue, leur a proposé de suivre un cheminement créatif original. « On



COLLECTIF. Barbara Mouton et une partie de ses stagiaires ayant participé à la création de leur bannière collective (en arrière-plan, au centre).

est partis d'une séance de sophrologie, pour instaurer un moment de détente et libérer les énergies et les consciences. Je les ai mis en situation, dans un couloir, au bout duquel il y avait une porte. Ils devaient ensuite imaginer ce qu'ils voyaient derrière. »

À l'issue de cette introspection, chacun était invité à partager avec le groupe les images et idées qui lui étaient venues. Au-delà des histoires singulières de chacun des stagiaires, des éléments communs sont alors apparus. De quoi dessiner ensemble les contours de la future

toile avant de prendre en main les pinceaux.

« Le premier groupe a peint une première base, sur laquelle le groupe suivant a dû s'appuyer, et ainsi de suite », la toile intitulée « Osez le rire » prenant forme au fur et à mesure, précise Barbara Mouton. Le résultat ? Une porte ouverte sur un monde haut en couleur, où la nature bariolée s'épanouit depuis les racines d'un arbre nouveau jusqu'aux sommets enneigés des montagnes. Le tout sans qu'il ne soit possible de distinguer l'intervention de plusieurs mains, tant l'ensemble est cohérent.

Retour
SOMMAIRE

Plus d'un millier de visiteurs dans les granges

La 7^e édition de l'Art dans les granges, proposé par Ris Autrefois, a refermé ses portes dimanche soir avec le succès espéré.

Plus d'un millier de visiteurs ont parcouru les rues du bourg médiéval pour admirer le travail d'une trentaine d'artistes de la région qui ont investi les granges et le prieuré clunisien. Il faut dire que le soleil estival a permis cette belle balade culturelle très originale, agrémentée par les commerçants et aussi l'amicale des sapeurs-pompiers qui a proposé des jambons à la broche, particulièrement goûteux.



PATRIMOINE. La plupart des artistes de la 7^e édition de l'Art dans les granges, étaient très satisfaits de cette exposition originale.

Brigitte Vin, la présidente de Ris Autrefois et ses acolytes étaient entièrement satisfaits du bon déroulement de cette exposition. Installés au cœur des granges fraîches, ce qui n'était pas négligeable dimanche, peintures, sculptures, illustrations, carnets de voyages et photographies ont fait voyager les regards. Déjà se profile l'édition 2020, il s'agit de recueillir les demandes et les sélections des artistes, ainsi que le prêt des granges privées, pour offrir au public toujours plus de diversité créative, ce qui est, selon la présidente, la clé du succès. ■

Retour
SOMMAIRE

